



europäische allianz katholischer frauenverbände
european alliance of catholic women's organisations
alliance européenne d'organisations féminines catholiques

Pourquoi la bioéthique? - Des questions de bioéthique auxquelles nous sommes confrontés aujourd'hui'

Université d'été d'Andante, du 12 au 16 août 2015 à Vienne, Autriche

Rapport de la modératrice

Cinquante-cinq femmes venant de quatorze pays différents, parmi elles seize femmes de pays de l'Europe centrale et orientale, se sont rassemblées pour s'informer et réfléchir sur une des questions les plus préoccupantes de nos jours: comment prendre les bonnes décisions éthiques quand il s'agit d'interventions médicales et technologiques touchant à des questions de vie ou de mort, et qui façonnent également la vie humaine et l'être humain. C'est ça, la bioéthique.

Dr Sigrid Sterckx, professeure d'éthique et de philosophie politique et sociale à l'Université de Gand, Belgique, nous a invitées à examiner ce que c'est, l'éthique. Elle nous a encouragées à réfléchir, à poser des questions et à engager le dialogue, tout en soulignant que, si on renonce au débat, la possibilité de se développer ou d'avancer se perdra. L'éthique demande un esprit de dialogue et de débat. Pour l'illustrer, elle nous a invitées à entreprendre une série d'« expériences de pensée » dans lesquelles figuraient des 'wagons fous'. Il est devenu clair que même nous, un groupe de femmes catholiques engagées n'étions pas capables de nous mettre d'accord sur la meilleure ligne de conduite dans chaque cas spécifique. Dr Sterckx nous a démontré comment l'habitude, l'émotion, la raison, la peur ou même la proximité peuvent contribuer à ce que nous décidons de faire; et, bien sûr, à ce que nous ne faisons pas, car décider de ne rien faire est également une décision éthique.

Dr Myriam Wijlens, professeure en Droit canon à l'Université d'Erfurt, Allemagne, a présenté le droit canon comme le lieu où les préoccupations pastorales de l'Eglise et ses enseignements entrent en dialogue. Elle nous a présenté plusieurs cas, tout en constatant qu'afin de transgresser le droit canon, un acte doit être délibéré et libre. L'imputabilité [la responsabilité morale] est assumée par le droit canon, mais personne ne peut être puni pour un acte qui n'était pas libre – que ce soit la liberté 'extérieure' ou 'intérieure'. Il est assez difficile de se faire excommunier!

Dans sa deuxième intervention, Dr Sigrid Sterckx a mis en avant des questions éthiques de fin de vie. Elle a souligné que la législation influence les arguments éthiques et qu'elle détermine souvent la direction que prend le débat. Elle a examiné plusieurs cas juridiques, notamment des États-Unis et du Canada, dans lesquels les juges étaient arrivés à des conclusions différentes concernant des défis de fin de vie:

https://en.wikipedia.org/wiki/Vacco_v._Quill

https://en.wikipedia.org/wiki/Cruzan_v._Director,_Missouri_Department_of_Health

[https://en.wikipedia.org/wiki/Carter_v_Canada_\(AG\)](https://en.wikipedia.org/wiki/Carter_v_Canada_(AG)) (disponibles uniquement en anglais)

Ces cas juridiques démontrent que les juges peuvent tirer des conclusions différentes dans des circonstances différentes. Tout comme dans son intervention précédente, Dr Sterckx nous a montré que les décisions éthiques sont rarement simples, et que le plus grand soin et la plus grande attention sont nécessaires dans chaque cas particulier.

Dr Sigrid Muller, professeure en théologie morale à l'Université de Vienne, Autriche nous a initiées à la pensée actuelle concernant la relation entre l'éthique, la foi et la spiritualité. Tout d'abord, elle a noté que les réseaux familiaux et personnels traditionnels sont en train de se décomposer et qu'ainsi, de nouvelles valeurs émergent: l'individualisme, la privatisation de l'éthique, la peur de prendre parti dans des questions éthiques ou de mettre en question les décisions des autres. L'argument chrétien affirmant que la vie est bonne, créée par Dieu, rachetée en Christ et destinée à la vie éternelle n'est simplement pas compris. La foi dans la technologie remplace la loi naturelle et la technologie est évaluée en termes positifs. Les chrétiens doivent s'engager et témoigner de ce qu'ils croient: une perspective universelle, le souci de la valeur en tant que telle et non pas comme 'une valeur pour moi'.

Dr Mary McHugh, spécialiste des maladies du rein à l'hôpital universitaire de Durham, RU nous a parlé de la prise de décision éthique en tant que médecin pratiquant. Le cadre commun pour l'éthique médicale contemporaine utilise quatre principes de base:

- Autonomie – le patient a le droit de refuser ou de choisir son traitement;
- Bienfaisance – le médecin doit agir dans le meilleur intérêt du patient;
- Non-malfaisance – 'd'abord, ne pas nuire' (*primum non nocere*): le médecin doit toujours être conscient du risque et ne rien faire qui nuira au patient;
- Justice – les ressources doivent être réparties de manière aussi équitable que possible, et le médecin doit agir sans peur ni faveur, en se focalisant sur les besoins du patient.

Ces principes, surtout les principes de l'autonomie et de la justice exigent du médecin qu'elle/il communique franchement au patient, et qu'elle/il s'assure que le patient possède et comprenne toute l'information nécessaire pour prendre une décision. La présentation de Dr McHugh a souligné ce que nous avons appris des 'expériences de pensée' de Dr Sterckx: placées devant un dilemme éthique, nous devons faire de notre mieux pour trouver la meilleure solution dans les circonstances données, car la 'bonne' réponse n'existe souvent pas.

Dr sc. méd. Regula Ott, Université de Zurich, Suisse et **Dr Sigrid Muller** dans sa deuxième intervention, ont parlé des développements technologiques qui causent déjà des dilemmes éthiques et en causeront encore davantage dans le futur. Certaines techniques deviennent disponibles qui permettront aux parents de faire subir aux embryons des tests de dépistage de défauts génétiques ou d'autres particularités avant l'implantation ou pendant la grossesse. Le génie génétique ayant pour but la correction de défauts, pourrait rapidement devenir le génie génétique produisant des 'bébés sur mesure'. Ces techniques créent des horizons moraux nouveaux. Comment devrions-nous réagir en tant que femmes catholiques? Est-il suffisant de simplement dire 'non'?

Plénière : Que pouvons-nous faire?

Un rôle important pour Andante est d'être un lieu de réflexion critique, où les femmes venues de partout en Europe peuvent se rencontrer et étudier ces questions dans une ambiance d'ouverture et d'amitié. En 2014, la Commission théologique internationale a écrit dans *Le sensus fidei dans la vie de l'Église*:

«Ce que l'on connaît moins bien (...) c'est le rôle joué par les laïcs à l'égard du développement de l'enseignement moral de l'Église. Il importe donc de réfléchir aussi sur la fonction qu'exercent les laïcs pour discerner quelle est la conception chrétienne d'un comportement humain approprié, en accord avec l'Évangile. Dans certains domaines, l'enseignement de l'Église s'est développé à la suite de la découverte par des laïcs des exigences appelées par des situations nouvelles. La réflexion des théologiens, puis le jugement du magistère des évêques, se sont alors fondés sur l'expérience chrétienne déjà éclairée par les intuitions fidèles des laïcs... » [Texte intégral à consulter sur le site web du Vatican:

[http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/cti_documents/rc_cti_20140610_sensus-fidei_fr.html#1. Le sensus fidei et le développement](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/cti_documents/rc_cti_20140610_sensus-fidei_fr.html#1. Le_sensus_fidei_et_le_developpement_)]

Il est important que nous contribuions à cette conversation en apportant nos expériences particulières. Pour ce faire, nous devons commencer par la sensibilisation, puis inciter un débat informé et, quand nous sommes prêtes, parler à la hiérarchie de l'Église en nous basant sur nos expériences.

En tant que communauté, nous pouvons partager l'information et la compréhension tout en dissipant les informations déficientes ou inexactes. Nous pouvons essayer de faire en sorte que les services d'aide et de conseil soient informés et proposés par des personnes ayant un bon discernement et des expériences pratiques, par exemple concernant l'éducation d'un enfant trisomique et l'impact d'un tel enfant sur la vie familiale. Nous pouvons identifier le soutien dont les femmes ont peut-être besoin dans des situations morales complexes, et voir comment ce soutien pourrait être proposé.

Andante a la possibilité d'être une voix de femmes catholiques à travers l'Europe, en posant des questions, en recherchant l'information, en évaluant ces informations de manière critique et du point de vue catholique et en partageant ce qu'on a appris. Nous avons l'occasion de défier les présomptions de la pensée sociale et légale séculaire en accordant le poids véritable aux valeurs évangéliques de la dignité humaine, de la solidarité, de la protection de la vie, de la justice et de la responsabilité.

Toutes les organisations membres d'Andante devraient entreprendre des rencontres annuelles avec leurs Conférences épiscopales, qui sont déjà en place en Allemagne, en Angleterre et dans quelques autres pays.

Nous avons constaté combien il est essentiel que, par nos organisations, nous sommes en mesure d'étudier et de comprendre les documents de l'Église. Nous pouvons alors surmonter la crainte des nouvelles technologies de laquelle découlent certaines attitudes négatives au sein de la hiérarchie ecclésiastique, et participer au développement de l'enseignement de l'Église dans ce monde complexe de la bioéthique.

Dans ce contexte, nous avons insisté sur l'importance d'avoir à notre disposition les documents de l'Église traduits dans toutes les langues européennes, y compris les textes du Vatican II. Ainsi, ils peuvent être lus, étudiés et mis en pratique.

La COMECE, la Commission des évêchés de la communauté européenne travaille sur la bioéthique: comment pourrait Andante y contribuer? (cf. www.comece.eu)

Le Conseil de l'Europe a également un comité qui s'occupe de la bioéthique: www.coe.int/bioethics

En tant que membres d'Andante et de nos organisations féminines catholiques nationales, nous pouvons nous entraider pour écouter la hiérarchie de l'Église et aussi pour faire entendre notre voix et être vraiment écoutées par eux. Dans des contextes séculaires, nous pouvons promouvoir la valeur de la vie et l'importance de la protection de la vie du début jusqu'à la fin.

Nous pouvons être une voix des sans-voix, plus particulièrement des femmes qui sont vulnérables, exclues ou marginalisées dans nos sociétés de consommation compétitives.

Nous pouvons aider à identifier les causes des décisions négatives et 'anti-vie' et ainsi, contribuer au développement d'une communauté morale informée par les valeurs chrétiennes et dirigée vers le bien commun.

Pour cette raison, il est essentiel de nous rencontrer dans des pays et villes différents, de relier, par nos amitiés et nos réflexions, l'Ouest et l'Est, le Nord et le Sud, et de réunir les femmes catholiques de l'Europe.

